

**4<sup>e</sup> Festival international du film pour enfants de Montréal**  
**—Longs métrages**  
**Une manifestation qui s'affirme avec prestance**

Élie Castiel

Number 213, May–June 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36478ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Castiel, É. (2001). 4<sup>e</sup> Festival international du film pour enfants de Montréal  
—Longs métrages : une manifestation qui s'affirme avec prestance. *Séquences*,  
(213), 36–36.



Mariken, d'André van Duren

4<sup>e</sup> Festival international du film pour enfants de Montréal | LONGS MÉTRAGES

# Une manifestation qui s'affirme avec prestance

La réputation du Festival international du film pour enfants de Montréal (FIFEM) n'est plus à faire : spectateurs de plus en plus nombreux, très bonne sélection de films, accueil chaleureux, ambiance ludique. Une ombre au tableau : le peu de films en français. La narration française, par contre, s'est avérée d'un professionnalisme exceptionnel.

Le Danemark est sorti grand vainqueur de cette quatrième édition du FIFEM en remportant trois prix pour **Miracle (Mirakel)**, de Natasha Arthy, une production de Zentropa, la maison qui a produit, entre autres, **Dancer in the Dark**, de Lars von Trier. Lorsqu'un ange offre des pouvoirs magiques à un enfant, cela se transforme en comédie musicale entre le rap et le *big band*. La transition entre les numéros musicaux (tous réussis) et la fiction réelle m'a semblé un peu oscillante, ce qui n'empêche pas que les jeunes comédiens s'en tirent avec beaucoup d'aplomb.

Les enfants réfléchissent souvent mieux que les adultes et ont des leçons importantes à leur apprendre, du moins si l'on en juge par le Prix spécial du jury, **Mariken**, du Néerlandais André van Duren. Une mise en scène brillamment achevée, une interprétation enlevante et une mise en images d'une beauté à la fois sauvage et poétique constituent les principales composantes de ce film sur la tolérance et l'amour filial. Un très beau moment de cinéma.

Les enfants ont beaucoup aimé **Une sorcière dans la famille (En Håxa i familjen)**, du Suédois Harald Hammrel, à qui ils ont décerné le Prix du public. Une boule de cristal conduit quelques enfants dans un univers où imagination et réalité se confondent

dans un tourbillon d'aventures rocambolesques magnifiquement illustrées. On ne peut en dire autant des **Fouineurs (Ox Xeretas)**, du Brésilien Michael Ruman. Il s'agit d'une invraisemblable aventure *cathodique* qui, malgré l'intérêt soutenu et les réactions sincères des jeunes spectateurs, n'a réussi à convaincre ni les membres du jury des enfants ni ceux du jury des adultes.

Au contraire, **Ikingut**, gagnant du Prix du Centre international du film pour l'enfance et la jeunesse (CIFEJ), de l'Islandais Gisli Snaer Erlingsson se démarque notamment par la magnificence de la direction photo, mais souffre par moments d'une mise en scène d'un conventionnalisme irritant. On soulignera, cependant, la complicité qui unit fraternellement les deux jeunes comédiens.

Le sexe est, bien entendu, un sujet tabou dans le cinéma pour enfants, ce qui n'a pas empêché le Suédois Ulf Malmros de tâter ce terrain défendu dans l'inoubliable et touchant **Une histoire d'été (Den Bästa Sommaren)**, à la fois drame familial et film sur le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Nous ne reviendrons pas sur **Princes et Princesses** (voir critique, p. 57), du Français Michel Ocelot, mais soulignerons que **L'Homme d'acier (Man Van Staal)**, du Belge Vincent Bal, valait bien le détour grâce, en partie, au rythme du film, mais plus particulièrement à la liberté de mouvement dont il est imprégné. Et de **My Little Devil**, une coproduction Canada/Inde de Gopi Desai, nous soulignerons que ce qui fait son originalité est sans aucun doute son côté gentiment naïf.

Élie Castiel

## PALMARÈS

Grand Prix de Montréal (long métrage) : **Miracle (Mirakel)**, de Natasha Arthy (Danemark)

Grand Prix de Montréal (court métrage) : **L'Homme sans yeux (Mannen utan Ögon)**, de Martti Ekstrand (Suède)

Prix spécial du jury (long métrage) : **Mariken**, d'André van Duren (Pays-Bas)

Prix spécial du jury (court métrage) : **Father and Daughter**, de Michael Dudok de Wit (Pays-Bas/Grande-Bretagne)

Prix du meilleur scénario de la SARTEC : **Miracle**

Prix CIFEJ du meilleur long métrage : **Ikingut**, de Gisli Snaer Erlingsson (Islande)

Prix Télé-Québec du meilleur long métrage (jury/enfants) : **Miracle**

Prix ONF-Jeunesse du meilleur court métrage d'animation (jury/enfants) : **Ludovic III : des vacances chez grand-papa**, de Co Hoedeman (Canada)

Prix du meilleur court métrage (jury/enfants) : **The Unique Oneness of Christian Savage**, de Jennifer Ussi (Australie/Afrique du Sud)

Prix du public (long métrage) : **Une sorcière dans la famille (En Håxa i familjen)**, de Harald Hammrel (Suède)

Prix du public (court métrage) : **Father and Daughter**